

Je suis très heureux de me trouver ici ce matin. C'est d'ailleurs toujours avec plaisir que je viens à Halifax et, en ma qualité de ministre du Commerce extérieur, j'ai, pour les Haligoniens, une amitié toute spéciale.

Il y a à cela de bonnes raisons. J'aimerais ce matin vous parler de la décision du gouvernement d'explorer la possibilité et la portée d'un nouvel accord commercial avec les États-Unis. Nous avons pris cette décision à la suite de près d'une année d'études et de consultations dans tout le pays. Et tout a commencé ici, le 1<sup>er</sup> novembre de l'année dernière, à l'occasion du discours que je prononçais au Centre d'études sur le commerce international de l'Université Dalhousie.

Je n'ai pas l'habitude de reprendre mes anciens discours. En général, les mots ne sonnent pas aussi bien que lorsque je les ai prononcés pour la première fois. Mais mon discours de l'an passé est encore d'actualité, et c'est pourquoi j'aimerais vous en citer un bref extrait.

Voici ce que je vous disais en novembre dernier: "Les nombreux problèmes qui se posent au Canada en matière de commerce international sont d'une grande complexité et d'une importance fondamentale pour notre avenir. Le monde évolue à grands pas. La concurrence est plus vive aujourd'hui qu'elle ne l'a jamais été. Bref, le Canada se trouve à un tournant de son histoire économique. Aucune avenue absolument sûre ne se présente devant lui, mais il doit décider de la voie à emprunter.

En d'autres termes, nous devons amorcer un dialogue pour en arriver à un nouveau consensus sur les orientations économiques que prendra le Canada. Et c'est ici même que je voudrais lancer ce dialogue, en vous invitant tous - exportateurs, spécialistes, officiels et Canadiens en général - à y prendre une part active.

Il faut alors se demander si, dans une telle situation, nous devrions chercher à conclure des arrangements spéciaux avec les États-Unis. Si oui, quel genre d'arrangements? Et quels en seraient les avantages et les désavantages pour nous?"

C'est donc ainsi que le périple a commencé. Et le mois dernier, lorsque nous avons décidé d'inviter les Américains à explorer avec nous la possibilité de conclure un nouvel accord commercial, nous nous sommes trouvés à un tournant sur le plan économique. Ce que j'aimerais faire maintenant, c'est placer cette initiative dans le contexte d'aujourd'hui - où la situation est encore plus critique qu'elle ne l'était en novembre dernier - et expliquer en détail pourquoi nous avons pris cette initiative et ce que nous espérons accomplir.